

Martini Mothe + fort imposé en 1839
[délib. Cons. Mun. Btx (23 juin 1839), n° 40,
p° 25]

le maître des écoles le Ger ne reçoit d'entre
(traitement?) que cela qu'ils lui donnent
[id., ibid.] → [les heb° du Ger]

Procès Bégin 129 p° 67

en 1841 = 142 élèves! (p° 95)

Précisions (p° 100)

	total	indigents
1840	105	36
41	125	39
42	144	51

Pierre-Jean Mothe
! 2. juillet 1837 - 20 sept.
1841
fils de Pierre Mothe
et Jeanne Ruzé

1790 = Paul Mothe
célèbre le mariage de
sa sœur Marie;
ses parents sont vivants

Population en 1842 = 828

nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école 151

entre 1838 et 1852, il n'est que
très rarement question du Ger & les
→ délégués municipaux

+ = marié

Baptême Ladevès

FP = frère du père
MP = mère du père
SP = soeur du père
PM, MM = père, mère de la mère

1646 (s. 400)

Jean Ladevès + Marie de Ferran / Anne / Jean FR, Anne Massabrat MP

Peÿ Jesse + Bertrande Denart / Peÿ / Peÿ Jesse FP + Anne Dzscaillaux

Arnaud Rouan + Marie Vignau / Bernard / Natur Crestin + Guirauve Rivet

Jⁿ Anuille (?) + Bertrande Rouan / J^e / Peÿ Doré + J^e Anuille SP

1647

Domenjon Bigoux + Paule (?) Sarrieu / Jⁿ / Jⁿ Guilh[anot(?)] + andr[ae] vaïsse

Domenion Crestin + Catherine Rivet / M^e / Guilhem nougués + Paule Crestin SP

Jⁿ Simon Senat + Philiberte Sarrieu / Vidale / Jacque[?] Ladevès + Vidale d'aspect

Jⁿ Senat + Margueritte de ferran / François / François Barat + Palomette de Laspales

Peÿ de miqueau + Catherine L^{ansac} / Jⁿ / Natur Crestin + Guirauve Rivet

1648

Jⁿ Barés + M^e Meras / Anne / Jⁿ Meras + Bertrande Alemane, P, MM

Peÿ doré + Janne anuille / Margueritte / Ramon Laffont + Margueritte Rouan

Jⁿ Simon Senat + Philiberte Sarrieu / François / Jⁿ Crestin, François Senat SP

Domeni Crestin + Anastaxie Redonnet / Margueritte / Natur Crestin PP + Guirauve Rivet

Guilhem Nougués + Paule Crestin / J^e / Pierre Pradere + Joann[ig]ne nougués SP

Peÿ de Laspales + Marguaritte Caillaux / M^e / Pierre Riviere + M^e Caillaux

1649

Jⁿ Ladevès + M^e Ferran / François / François Sole + Palomette denart

Gabriel bates + Esclémondine Laspalles / Peÿ / Peÿ Bates, Marguere Barat

Jⁿ Baigneres + Peyronne Rouano / Louÿse / Tomieu bouche + blanquine Laffont

Ramonet Laffont + Margueritte Rouano / Peÿ / Peÿ doré + J^e emeille (?)

domenion Crestin + Briette nougués / Denis / Denis [?], Juliane nougues

Arnaud Rouano + M^e vignaux / Nicolas / Nicolau Rouano + M^e Ladevès

1650

Jⁿ Emville + Bertrande Roano / Vidale / Jacques Ladevèze + Vidale d'aspect
Jⁿ Simon Senat + Philiberte de Sarrieu / Bertrande / Pierre Rumieu + Bertrande
Domenc Crestin + Anastasi Redonnet / Jeanne / Peÿric Redonnet, J^e Redonnet père et fils
Peÿdore + J^e Emville / Vidale / Jacques Ladevèze + Vidale d'aspect
bernard Redonnet + domenge Sole 1^e / Jⁿ Sole + Joannique Dupac
domenion Crestin + briette nougués / François / ^{noble frs d'aspect sieur de Babarthesdam^{lle}} ~~Françoise de Baron~~ [pauvre = 165]

1651

Peÿ Laspalle + marguerite de caillaux / Peÿ / Peÿ Prades + Joannique Nougués
Peÿ Jesse + Bertrande denart / Anne / Arnaud denart + Anne bouige (?)
Adema des caillaux + m^e Lagarde / Anne / Jannot des caillaux + Anne Crochet
domenion Crestin + briette nougués ; Bertrand ; George Brunel (?) ; Juliane freres (?)
Guilhem nougués + Paul Crestin / Bernard / Natif Crestin + Guirarde rivet.

1652

Jⁿ Ladevèze + M^e Fenan / M^e / Nicolas Roan + M^e Ladevèze
Jⁿ begous + M^e boe / Dominique / Domenion begous + paulle Javorion
Peÿ de migotau + Catherine Lonsac 1^e / Jⁿ Simon Senat + Philiberte de Sarrieu
Arnaud Roano + M^e Uigneaux / Pierre / Peÿ fenan + M^e Sabadie
Jⁿ Emville + Bertrande Roano / Guilhemme / Nicolas Roano + Guilhemme Guillamat
Ramonet Laffont + Marguerite Roano / Anne / Bernard Carre + Anne Roano
domenion Crestin + briette nougués / Pierre / Pierre Dulic + Juliane Brunel.
Jⁿ barat + Catherine Sacau / François / François barat + palomette Laspalle
Bernard Serre + Bertrande Roano / Dominique / Dominique barés + palomette Serre
domenc Crestin + anastasi Redonnet / briette / domenion Crestin + briette nougués

1653

Jⁿ Simon Senat + Philiberte Sarrieu / Nicolas / Nicolas terrefaute, Marg^{te} terrefaute, fr^{re} et soeur

Jⁿ Crespin + Marg. Baizneres / Raymond / Raymond Crespin + blanchine Senat

Bernard redonnet + domenge Sole f^g / Peisic redonnet & J^c redonnet, f^{re} et fille.

Adema de caillaux + M^e Lagarde / J^e / Jⁿ Lagarde + J^c Des prats

Bernard darbon + J^e begoux / domenge / Andre dupac, domenge darbon

Nicolas roano + M^e ladevise / dominique / domencrespin + Anastasie redonnet

J Begoux x x

Domengon Bigoux x x

J Baris x x

Gabriel Baris x x

J Baizneres x x

J Senat x x

Bernard Senec x x

J Senat x x

Domengon Crestin 1647

11

4
5
6
6
5
10
6
48

1. les graphies du [œ] fr.

- = e (carante, garde champêtre, commune, que, le, de etc...)
- = a (garda, domestica, espésa, metra, vura, onza, tournea, publica, souxanta, cetta, dotra par, contra, grosa, Rumeba)
- = ai (jai [=je]; lai [=les] ~~faizet~~)
- = é (mé; fézét) } = [é]
- = eu (neveu = "neuve"; si deussus)

2. les gasconismes

1. vingt ta cinq
2. -a pour [œ] fr.; é pour [œ]
3. -at pour -t
4. dont = d'où
5. jai redigé [ié fediʒa] = je redigais?
6. e mottehpw dwt s̄
7. se signer
8. œ fr > ü
9. enonastif que
10. sériément
11. i
12. i (sen Beat)
13. denasalizata?
14. betal?
15. jouseph
16. jai trouvé à x; x sedit permis à planter
17. jouspva que
18. chamen
19. era = ele
20. a joint?
21. dus = deux
22. [ks] > [s]

3. les hypercorrectifs

1. -sout (sur) ?
2. -denasalisation
3. -andéide
4. -à le
5. -ajoint ?
6. -vetes

1. Gall. ? cf. + loun cinq. gasc. [siŋk]
2. norm. [biŋtésiŋk]; ici calque* [biŋtəsiŋk]; note l'insistance vingt ta cinq; ailleurs on trouve "vingt ta catzième" vingt tasedzième" - Fr. loc. [vɔ̃təsɛ̃ŋk], [vɛ̃təsɛ̃katrijèmɛ], [vɛ̃təsɛ̃tiyèmɛ] etc.
3. Var. garda, champêtre - pour le dernier, attraction paronymique ou métathèse.
4. jamais d'élosion devant ce mot.
5. [jœ], [mœ] coloré > [jé, mé]
6. [ks] après [è] > [s̃]
7. Var. transporté
8. Var. partié
9. Note la prononciation archaïque
10. Gasc. d'aon < de onde, a gardé le sens locatif = d'où
11. Expressions stéréotypées chez B.L.; Var. "vu", "truvé"; sont rinde à + NP (pu'è vist a X.).
12. Var. "lai"
13. Va. domestica
14. le jugement porte "Salnavé"
15. Coloration du [œ]
16. sic
17. hypercorrection?
18. Sur le [œ] français graphié -a, cf. notes 2, 3, 13; le gasc. de Nulle a conservé le -a.
19. Var. betal (gasc. [bestya])
20. sic (influence du participe passé gasc. en -ath?)
21. gasconisme > [è] proclétique devant s̃.
22. cad: "et an"
23. gasconisme -
24. partout ailleurs "lesieur"; [œ]^{tr} français > gasc. [u] dans les emprunts = motür, }
de m̃, "monsieur", wj. mollur } faufuht

les [œ] graphiques du gardi-champêtre
de Mèlles

<a> ving ta catième ; onza zout ; tournea ordinere
espressa de betal ; garda champêtre ; domestica
chamen ; publica ; souexanta ; un metra ; cetta ;
vetes agro sa corne ; Jeanamaria ; vuva

<eu> Salaneuveu ; si-deussus ;

<é> fézét

ANTHROPONYMIE LOCALISATRICE :

Un sondage (1646-1653) dans les registres de la paroisse de Ladivert (commune de Saint-Béat) paraît montrer que la notion d'anthroponymie différenciatrice-localisatrice n'est aucunement un fait endémique : si les n. mais. ne sont pas mentionnés, on constate que les n. fam., à côté d'un contingent commun (Redonnet, Nougués, Rouan, Barés, Laffont) sont assez bien différenciés de ceux de Boutx (ainsi : Senat (=Sénac ?), Crestin, Anuille (Anouilhe?)). Mais les n. bapt., à côté des inévitables Jean, Pey et Bernard; Marie, Bertrande, Jeanne et Catherine, ~~qui font figure d'inévitables,~~ présentent des originaux propres à Ladivert (Natur (=N'Artus?) Adema; Anastasie, Briette, Esclamondine, Palomette, Philiberte).

Evidemment, le coefficient d'homonymie, conséquence logique de l'anthroponymie localisatrice, est énorme : sur les 48 mariages qui eurent lieu entre 1646 et 1653, 36 couples (75 %) restent in-identifiables; en effet,

(a) ambiguïté simple :

Un Pey Doré épouse une Jeanne Anuille en 1648, en 1650.
Un Pey Jesse " " Bertrande Denat " 1646, " 1651
" Guilhem Nougués " Paule Cretin " 1648 " 1651
" Pey de Miqueau " Catherine Lansac 1647 " 1652
" Pey Laspalles " Marguerite Caillaux 1648, 1651
" Ramonet Laffont " Marguerite Roane " 1649, 1652
" Adema Caillaux " Marie Lagarde " 1651, 1652/3
" Bernhard Redonnet " Domenge Sole " 1650, 1653.

(b) ambiguïté complexe :

Un Jean Ladevèse épouse une Marie Ferran en 1646, 1649, 1652
Arnaud Roane Marie Vigneau 1646 1649 1652
Jean Anuille Bertrande Roane 1646, 1650, 1652
Domenc Crestin Anastasie Redonnet 1648, 1650, 1652
Domenjon Crestin Briette Nougués 1649, 1650, 1651, 1652
Jean-Simon Senat Philiberte Sarrieu 1647, 1649, 1650, 1653

ESSAI SUR LE FOLKLORE LANGAGIER DE GER-DE-BOUTX

O. Bibliographie

I. Introduction

II. Eléments de Folklore Social :

a) Toponymie

1. Relevé et étude. Les conclusions d'ordre historique et social que permet l'étude de la micro-toponymie de Ger-de-Boutx.
2. Les légendes topographiques.
3. Toponymes d'extension parémiologiques.

Conclusion : importance de la toponymie dans l'ethnologie gasconne ; la notion de territoire est une notion-clef de la mentalité populaire locale. Ce fait sera vérifié au chapitre suivant :

b) Le Nom de Maison

1. Relevé et étude (cette section reprendra, avec les corrections et les développements qui s'imposent, une étude parue en 1965 dans Via Domitia).
2. Le blason de maison.
3. Les noms de maison d'extension parémiologique.

Conclusion : le découpage territorial de la Société.

c) Anthroponymie proprement dite

1. les noms de baptême et prénoms (avant la Révolution-de la Révolution à 1914 : relevé et étude. Les automatismes d'attribution. Les choix préférentiels. Leur folklore : formulettes d'enchaînement, véritable blason des prénoms).
2. Nom de famille (relevé et étude. Leur folklore : formulettes d'enchaînement, rares et récentes).

d) Zoonymie

Animaux utilitaires, animaux non utilitaires, animaux sauvages. Les animaux prénommés et ceux qui ne le sont pas. Le problème des plantes.

Conclusions.

LA SEIGNOURE (era senhora)

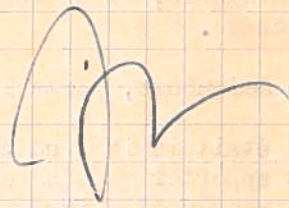
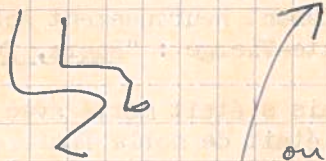
Colbert avait ordonné, sous peine de mort, au seigneur de la vallée de faire parvenir à Bordeaux un nombre déterminé de trains de bois . Hélas! le cours du ger est sinueux, difficilement navigable, et un seul tronc d'arbre parvint à Bordeaux . Le seigneur eut donc la tête tranchée .

Sa veuve, la Seignoure, porta le deuil pendant trois jours, puis se remaria .

La Seignoure était impie : au moment de mettre au monde l'un de ses très nombreux enfants, elle faisait apporter dans sa chambre les statues des saints et de la Sainte-Vierge , elle faisait dire messes et prières . L'accouchement heureusement achevé, elle faisait enlever prestement les statues et criait à la Sainte-Vierge : "Fuera, fuera, Mariòla, entà dehòra!"

La Seignoure était espagnole d'origine, mais s'était marié avec un habitant de la vallée parti "faire la saison" en Espagne . Elle était de noble famille, et son luxe vestimentaire étonnait les populations : ainsi, elle fanait en robe de soie, et à qui lui conseillait l'économie de ses parures, elle répondait doucement : "Qu'en y a d'outes!..." (pour ce mariage contradictoire, cf. également ABBE MOTHE).

ou en tu chogue les pieds



ou assied l'enfant sur le giron, et
ou scandé la formule en tenant les
pieds de l'enfant; à (3), on foure
les pieds de l'enfant sous le nez du
spectateur choisi - l'enfant rit.

¹ écumoire (

² homera

³ nom d'un spectateur

I } mutimmutim mutaino
Iglau réi déra mutaino
On kulé¹ dé manrés
u aute dé cagales

Ki lé éumara²

Ki nou s appensara

II (akét)³ que sera

HADAS (Fées):

Il y avait autrefois des fées à G.d.B. Elles habitaient le gros rocher du Montson et n'étaient pas plus grandes qu'un pot à eau. Un jour un habitant de l'Esponilha en ramena une chez lui. Elle était entièrement nue et ne prononçait pas la moindre parole. Il fallut donc la vêtir, et la femme du paysan lui confectionna un trousseau à sa taille. Mais elle ne parlait toujours pas, bien qu'on lui présentât les objets les plus divers afin d'éveiller son attention. Un jour pourtant on lui montra un oeuf, et elle ne put retenir une exclamation: "O era beròia òlina!" /wru (= "oh la belle olive!"), puis elle retomba dans son mutisme. Ne quittait pas le foyer. Mais la hada languissait dans son nouveau foyer; la voyant dépérir, le paysan la ramena au rocher, près duquel il l'avait recueillie, puis il se cacha et attendit les événements: au bout d'un moment, une autre hada, plus âgée, courut vers la première, déchira brutalement les habits qu'elle portait, la battit comme plâtre et l'entraîna avec elle vers le rocher. Puis la hada âgée prit la minuscule lingerie et l'exposa bien en vue sur le roc: aussi dit-on depuis ce temps-là, à G.d.B, d'une lessive pauvre et peu nombreuse, que c'est une "lessive de fées" (bugada de hadas).

(Schéma analogue à Saleich (H.G.) d'après les souvenirs -vagues- de ma mère. Là, les hadas habitaient la grotte de Chac. L'anecdote est exactement la même, mais Maman ne se souvient pas des seules paroles prononcées par la petite hada. Il lui semble se souvenir que celle-ci ne parlait pas tout-à-fait la même langue que les indigènes, mais que la compréhension restait possible.)

égarée, nue
must on ne les vit

le toro faisait tous les soirs se battre avec l'ours
(à Artiga, cou); toute la nuit on entendait vs broths
terribles - Un matin le toro ne rentra pas - on le trouva
mort, des touffes de poils d'ours aux cornes, et l'ours
enfalé contre le rocher -

LE DERNIER LOUP

Qu'èra ua gojata [de Portèth], non la volian cap deishar maridar dab eth... dab aqueth gojat. E sa pair qu'avia dit tostéms :

-Que m'estimi mès qu'eth lop que la-s minja, que de balhà-la adaqueth! Alavetz, un ser, era gojata qu'èra partida ena montanha tà anar cercar eths motons. E qu'èra partida dab eth can. E jàmes non tornava.

Tot d'un còp que viren eth can que tornèc, e que-s metec a dressà-s contra eths corraus. E eth can que lairava, que-s lançava contra eths corraus. E alavetz, que compreneren que i avia cauquarrén, que-u meteren eth collièr, que-u seguiren. E que los amièc en endret aùn era gojata èra ataquada... Mès quan arribèren, qu'èra tròp tard...

Ara, que diden que i avia un... un... quin s'apèra aquerò ?... un bûcheron... qu'èra mès baish, e qu'entenia era gojata que cridava :

-Venguetz ath mèn secors! venguetz ath mèn secors! Que-u tengui pera lengüa!

E aqueth non gosèc cap anà-i. Ne gosèc cap anà-i, e eths auti quan arribèren, qu'èra tròp tard. Que diden qu'auciren eth lop e que-u dauriren eth vente, e que i trobèren ua tofa de peus dera gojata.

E ua causa egalamens : jàmes plus en pais non i an vist un lop! A partir daqueth moment, jàmes mès non i viren un lop! Plus jamais!

pouvoir réateur du vale

à Balagué. les loupes, loupes et chiens le savoir de leur disposition (empoisonnement)
M. Min et F. Delamph, Histoires et récits du pays occitan : 19-23
excipit : " ainsi, Parpanost délivra l'Arège de son dernier loup."

le "légendes de disposition", exacts symétriques des légendes de fondation, ont été plus ou moins négligés par les spécialistes en plusieurs de leurs thèses; si les mythes englobés ont suscité une littérature abondante, la disposition des Eths fantastiques (et le loup est, souvent, un animal très métaphorique) n'est pas une exception à ma connaissance, explorée que par X. Ravien.

encantadas : "elles existèrent jusqu'à la fin de la merveilles loi" Joisten EFA 17

village détruit loupes en 18)
dit loupes depuis l'année 1845 (19) (20) (20) (33)
non plus
- draguejat (23) (24)

- l'année qui tue : 1845 par où il est
le détail du loup. Tous par la
loupes et il a retenu ?
- Portet loup : 2 maléficiences,
et voulait de punition.

J. Seignolle, la mort du Drable

BERNAT D'ESCLOPETAS

début: C.T. n° 162

épisode du miel: C.T. n° 15; Bladé 3, 195

miel/merde: Cremona, V.D. II.

Joisten 21.
Annardin II p. 88
Joisten I p. 191
(+ p. 193 var.)

Comp.:

- 1) Lambert (Belestis), RSA
- 2) Bladé, Contz Gasc.
- 3) Crémone, V.D.
- De + début = Bladé Contz Gasc.
- III, 163 et Joisten 14
- 4) Joisten 14
- 5) Joisten 14

Inf.: Juliette de Camarade, directrice d'école honoraire, née en 1908, Ger-de-Boutx.

Nota: l'inf. tient le conte de sa tante, née en 1876; celle-ci "mimait les voix: voix un peu grave et lente pour Bernat, voix aiguë pour le renard, voix douce du lièvre, voix grave de l'ours."

--

[text écrit par J. de C.]

noter que mœurs et mœurs sont lexicalisés à bdb, u qui se paraît pas être le cas ailleurs (?). (1)

spat, divers exotisme végétaux sont dits micelles en occitan (cf. Albert Palay note melodes" (cinéma)

(1) u qui vend l'onction du corps inutile.

Bernat d'Esclopetas un ser qu'èra ena sua cabaneta. Era lèbe que frapèc ara pòrta :

- Bernat d'Esclopetas, e-m voletz lotjar ?
- Lotjar harai! mès qu'e ta minjar...
- Minjar, harai!
- A la vetz, entra!

Era lèbe qu'entrèc.

- Après qu'arribèc eth arrenart :
- Bernat d'Esclopetas, e-m voletz lotjar ?
 - Lotjar harai, mès qu'e ta minjar...
 - E! minjar, harai!
 - A la vetz, entra!

E eth arrenart qu'entrèc.

- Ath cap d'un moment qu'arribèc eth os :
- Bernat d'Esclopetas, e-m voletz lotjar ?
 - Lotjar harai! qu'e ta minjar...
 - Minjar harai!
 - A la vetz, entra!

Eth os qu'entrèc.

- Après qu'arribèc eth lop :
- Bernat d'Esclopetas, e-m voletz lotjar ?
 - Lotjar harai! qu'e ta minjar...
 - Minjar harai!
 - A la vetz, entra!

A la vetz, eth lop qu'entrèc. Totis que-s sarrèren ta dromir.

Bernat d'Esclopetas n'avia cap qu'un pot de mèu damont dera phumenèia. Era vop que-u vic. Pendén era net, quan totis horen adromits, era vop que-s lhevèc, que-s minjèc tota 'ra mèu, son-que un shinhau que s'en sauvèc, e qu'en anèc untar eth davath dera coa deth lop.

Eth maitin Bernat d'Esclopetas quan se arreveilhèc que vic eth pòt de mèu güeth!

- A la vetz que-s metèc a cridar :
- Volurs!

Eras bèstias que s'arreveilhèren :

- Que i a ?
- Que m'an panath era mèu!

E totis de cridar. Era que cridava eth mès fort qu'èra era vop : que hadia veír qu'èra en colèra :

4) Joisten 14
"Le Charbonnier"
et 21 "La Mandelitte"

- Qui pòth avèr hèt aquerò ?
- N'e cap jo!
- Ni jo!
- Ni jo!

que didien totis.

- Escotatz, Bernat d'Esclopetas, que i a un moaièn de sabé!c.
- E quin ?

- N'avetz cap sonque a llevar era coa de totas eras bèstias qu'en ací, e s'en i a ua que a mèu davath dera coa, qu'e era era volura.

- Oc! òc! hètz-òc, Bernat!

E totis que-s presteren ara visita.

Bernat que lhévèc era coa dera lèbe : arrén!

Après, era coa deth os : arrén!

Après, era coa dera vop : arrén!

Après, era coa deth lop : volur!

Praube lop :

- N'e cap jo! n'e cap jo! que cridava.

- Volur!

Totis que-u truquèren. Eth praube que s'escapèc. Era vop que s'en anèc en tot dansar e arríder.

--

*mien : euphemisme
de mierde [rotors
e et q] - cf. français
~~miel~~ : "miel!"*

ERAS HADAS

J. de Camarade (textes écrits)

I) Elles faisaient sécher leur lessive au-dessus du Peiràs et au dessus de l'Esponilha sur les buis.

Quand on fait une petite lessive de menu linge, on dit :
Es era ruscada deras hadas.

II) Un còp, un ser, ua hada qu'entrèc a çò de Bon, e en tot arrodar ena codina, qu'estramuquèc en un tison. A la vetz en colèra que didèc :

- Que pereishe eth mèstre dera maison qu'an fenirà de cremar aqueth tison!

Uro samèn era mestrèssa que l'entènèc; a la vetz que-s lhevèc, que prenèc eth tison, que l'amortèc e que-u metèc ath cap deth armari.

III) Un aute còp, a çò de Aranquina, que viren ua petita hada perduda pròishi de casa. Que l'atrapèren. Qu'èra sauvatge, qu'avia pòu, non volia ni parlar ni minjar. Coma èra nuda, que l'abilhèren e que-u héren véir un güèu :

- O era beròia olina!
que didèc a la vetz era petita hada.

Mès sa mai que la sercava. A la vetz que la deishèren partir. Sa mai que la prenèc peth bras, que la truquèc, que la desabilhèc, qu'esperèc era muda, que l'ahuèc e que s'en amièc vite era petita hada.

-:-

- Mèstre de Garraje avait le droit d'oi
- Carot, tu, surtout merdèt, deishes
parlar ta mair, qu'èc sep mèst
que tu!

ERAS HADAS (Casimir de Lauréns, enreg.)

... que las avian vistas en Esponilha e darrèr 'ra glèisa de Goarrèr...
qu'èran petitas mainadas que s'arrefugiavan en aqueras tutas e n'en sorti-
an son que dab era net. Que podian passar per tot. Qu'en avian pòu, mahé!

Eths de Bon qu'en avian pres ua; que pareïsh qu'estramuquèc en un tis on
era hada

(voix off : pensa-tu! n'a cap estramucath, bèn!)

a la vetz qu'enteneren a dïde que la hada qu'avïa dit : "Qu'eth mètstre
dera mais on que viverà autàn com'aqueth tis on!" Ma foi, a la vetz quan
enteneran, qu'anèran amassar aqueth tis on, que l'estujèran tà qu'eth
tis on que durèssa

(voix off : mès eth mètstre que moric, eth tis on que i èra
encara ! a! a! a!)

--

... deth tems vielh, i en avïa pertot daqueras hadas. Qu'en avian vist,
eth un enas Paishèras, eths autis en aqueste Mons on ... que hadian màma
'ras arruscadas : que-s didia, "er' arruscada deras hadas". Despuish non
s'en è cap vist mès en lôc, a!a!a!

--

Jo, que-m pensi aquerô : que devia èste eths curès que lançavan aquerô
entà poder moderar eth monde, tà hè-les créir causas, sabes ... Pr'emor
daqueth tems màma, en certènas maisons, qu'entènian tapatges tabén.
Moyennant d'anar trobar eth curèr, e donc d'anor-lo portà-u cauques sôuses
tà dïde missas, o balhà-u dinèrs, eths tapatges s'arrestavan...

--

*Mme de Orange avait le point de vue
- C'est de son point de vue, dit-elle
pour le dire, qu'elle ne peut pas
pas le!*

(Arrei Artus)

Qu'en è sovenança, que l'à entenuth dus côps. La prumèra fois que i devia avér dans les detza uèit ans; alors, tu vois, ça fait 60 ans déjà.

Qu'àrem at çô de Davath acitau, que tengua ua espèça de cabolôt, ua aubèrja : qu'avia vin, enfin, çô que bolias. Que i anavem, que mès i arreünian de tems en tems. Que i àrem quatorze, quinze garçons en aquàs-ta valea, acitau... Pu près dera mèma copa a tres ans de diferença (/// = réunions traditionnelles de la jeunesse mâle du lieu, après vol d'une volaille ((prise dans une maison où il y avait des jeunes filles)) mangée dans cette auberge : le phénomène était couramment admis)...

A la vetz, un sef, que i àrem toti ta un fèstèn atau, e bèn, qu'àra ath tor de miàja-ora, ua ora, vè; un côp qu'awèc beson de sortir, d'anar vèrsar aiga o n' empôrta. Jo que ~~màrti~~ sortî, que sôrti dehôra -devia èste ath tor de miàja-net perquiu, ua ora ... que sôrti dehôra, e en faça aci, eth Coret deth Solh, aqui qu'entenî com' ua muta de cans. Mès, sa ditz jo, matèn, adaquesta ora, n'e cap éra ora de laishar cans ta cassar era lèbe. Aquí qu'entenî eths cans. Mès, sa ditz jo, que va èste era cassa de lo Re àrtus -on disait lo re àrtus, je sais pas, le roi artur. E bèn, mès entenias eths cans coma causa reèla. Qu'aurias entenuth aqui a pu près tres cans que i avia : / ay , au , cu / (bis) ... mès, sa ditz jo, qu'e 'ra cassa de lo Re Artus 'querô.

Pr'emor jo qu'en avia entenuth a parlar peth gran-pai, que l'avia entenuda. Que la 'scotèc un moment, a la vetz que hi làu aperar ets camarades qu'àran en' aubèrja : i àra eth praube de Lucien, vè, qu'àra un deÿhs mès desgordiths que i àran. E donc, que sortic vite ja, e ja l'entenec; e i àra Lucien de Jean-Marie. E bèn, quan l'entenèren, que filàc, véngue com'ath pè deth Piejau, mès mès baish, e que filava toti Ombrèrs dinqu'ath Cap deths Praths, e filar de cap ath Mortis. E jo quan mèma, qu'avia entenuth peth gran-pai, quan àra 'ra cassa, que i avia com'era voès d'un ôme, sabes, entener cans et ua voès d'un ôme que hadia : "Tu, tu, tu, tu", coma quan apèras eths cans. Jo aquerô non ~~itèrap~~ l'ac pôdi cap disherentar. Qu'entenî tres voèses de cans a pu près, mès voèses diferenças, e!, é les enténe-les bièn a la vetz, coma las avèssas en faça aci, quan eths cans eths lèbes cassan. E Lucien,

e eth praube Lucien de Jean-Marie, eïgal que l'enteneran. Eths auti, pensavan qu'èra craqua, sabes, ta les hèr sortir ta rigolar. Quiô, que non sortiren, mès quan sortiren, que s'escabessavan (?) en eths Barralhs Naus, s'en anavan entà delà.

E un aute còp, qu'èra en Mortís acitau, anath tara cassa dera làbe, un maitin d'ora tabén. En arriva en Mortís : "Matèn, sa ditz jo, qu'e trôp d'ora ta deishar eths cans; posa-t davant deth hoéc..." M'assiàta aqui. Que-m seïlèc ... "Mès! entenes cans?"... Ma foi, entenî cans, mès lunh a la vetz, enténer -les lunh, lointains a fèt... Parelh era mème causa. A la vetz ja-m posath-m. A fur e mesure que-m posava, aqueri cans que s'aproishavan, que s'aproishavan, que s'aproishavan, e que venguéran, per sansè ~~araxmè~~ a prèsqu'era mème diretsion d'aon eths auti... E que passèren darrèr peth davath de jo, peth damont deth còth dera Clin e filar de cap ath còth de Mentà, e filar en diretsion, de cap a per damont Bots.

Mès a la vetz, que l'ac entenes testualament, e coma ke hossa cans naturèls. Eras voèses diférenças, e voèses coma que i a cans qu'an ua fôrta voès, d'auti petita, e d'auti mès 'querô... éra voès de dus-tres cans, mès l'enteneri tot eth tems. Qu'e causa bizarra, e?

E qu'en i a que no-m bôn créir... aquerô que l'ac pôdi certifiar jo. Pôdi certifiar : que l'è entenuth pendén dus còps, e bien entenuth; e n'e cap de dïde "i a còps qu'ôn se hà ilusions, o bévuth un pôc, o n'em-pôrta"... aquerô ja i pôden créir.

Ara, qu'e ? Je n'en sais rien. Pôdi cap compréner jo, enfin quan mème aquerô qu'e ua lejenda, que-s ditz. Be i deu aver dauti tabén que l'an entenuth ~~xxxxp~~ ... Eth defun de gran pai que l'avia tabén entenuth un còp; qüanti còps tabén que m'en avia parlath... mème dauti... E qu'en i a dauti que l'an entenuth, sòns atau, nocturnes. E qu'e ? Aqui que non s'i pôth esplicar arrén... Aquerô, qu'ac pôden créir e arrecréir, qu'á certèn.

Ara, qu'e ? Era lejenda ja l'esplica, mès n'e ? Du moment qu'era lejenda ditz era mème causa, soi-disant qu'èra un rei (sai cap se qui, daon vivia -en ua cavèrna o cauquarren- sai cap... ja èra epôca lointaina, quoi) A la vetz ja estath condannath soi-disant peth clerjè; dïden qu'èr' ena missa en un dia de grana hèsta, qu'abandonèc era missa pendént eth sàntus qu'entenec eths cans; a la vetz que quitèc era missa e que sortic ta dehòra t anar cassar. A la vetz, sansè, Diu que-u punic, que l'enfligèc aquera maleditsion... Ara, aqui, jo, non sai cap aquerô. Mès qu'ac pôdi certifiar

s'en i a que-t contrarian que n'e cap vertath, que-t pôdi dïde qu'e segur. Ara, que l'estudian coma volhan -mès c'est réâl.

★ ★ ★

PRECISIONS SUR L'ITINERAIRE :

... coma que venguessa deth Piejau per Arraza òer delà, e passar de cap ath Sahôrga e Pas deth Borruth, eth Cap deths Verdolets e filar eths bôs-ques après sus eth planèr, de cap ath côthbde Mentà. E non pas trôp aut, pas a ua autor immensa. Ath prumèr còp que l'entenî, qu'àtan prèsqu' ath mèn nivèu, ath nivèu d'aci aths Ombrèrs. Ara se qu'e : entenes era voès coma que hossa mès lunh, non l'entenes cap ta prononçada, ta clara coma que hossa un shinhau mès escura; mès enténe-la rien de mieux; énténe era voès deths cans naturèla, e diférença, coma dua cassa...

Ara jo, eth ôme ne le pôdi cap ///, portant que i pensè : com' ac avia entenuth, qu'eth defun de gran-pai donc qu'eth que l'avia entenuda era voès. Qu'avia entenuth ~~ua~~^{ua} voès , qu'avia entenuth eths cans e qu'avia entenuth ua voès, coma se hossa ua voès d'ôme : "Tu, tu, tu!" . Eth, qu'ac diguia, mès jo que n'ac entenî cap. E portan, qu'e i hi tension... Non l'entenî cap. Ara podia èste melada dilhèu, o dilhèu no èra ath moment.

O qu'e bizarre querô. Que-t hè cauqu'arren... qu'àra mès tard eth còp que l'entenî en Mortis, ja devia èste de cap aras quâte oras deth maitin.

-:-:-

LE RICHE ET LE PAUVRE

01. Jor le bonjor, soi devant vòsta pòrta;
Que vos demandi un pòc la caritath
Se'nmsoi aqui lo besòn que m'i apòrta
04. Brave Monsù, donà'm un pòc de pan!
B'ac vesetz ben, qu'abandoni la tèrra :
Aiatz pietat de ma trista misèra,
Brave Monsù, donà'm un pòc de pan!
08. Comment veux-tu que le riche te donne ?
Toujours tu viens autour de ma maison.
Si je t'entends répéter ces paroles,
Je vais te faire foutre en prison!
12. Va travailler, si tu veux, vagabond!
Va travailler, tu peux vivre encore;
Je n'aime pas tous ces pauvres mendiants :
Va travailler, va gagner de l'argent!
16. Ei entenduth lo que venguetz de dize;
Mosaus vos aiman, vosaus mos aimatz pas;
E i a lontems que-m sofreishi eth martiri:
* Qu'atz enjenior, * m'abandonaratz pas.
20. Contre l'ouvrier il est toujours en colèra,
Portant ganhatz dessus, par pòc de capital!
E quan calerà entrar dins la possièra,
Disbrembaratz tot eths vòstris ostals!
24. O travailleur, je comprends tes paroles!
Mais à la mort, moi je n'y pensais pas...
Viens dans mes bras, je te ferai l'aumône,
Et tes enfants seront sauvés du trépas.
28. Contre l'ouvrier je suis toujours été sévère,
Mais maintenant, je connais la Raison :
Viens dans mes bras, tu trouveras un frère,
Et à tout mendiant j'ouvrirai ma maison!

TRADUCTION

du texte occitan

01. Bien le bonjour, je suis devant votre porte;
Je vous demande un peu la charité.
Si j'en suis là, c'est le besoin qui m'y porte :
04. Bon Monsieur, donnez-moi un peu de pain!
Vous le voyez bien, j'abandonne la terre :
Ayez pitié de ma triste misère,
Bon Monsieur, donnez-moi un peu de pain!

16. J'ai entendu ce que vous venez de dire;
Nous, nous vous aimons, et vous, vous ne nous aimez pas;
Il y a longtemps que je souffre le martyre :
(Vous êtes ingénieur ?) vous ne m'abandonnez pas.
21. Pourtant vous gagnez dessus, par manque de capital!
Et quand il faudra entrer dans la poussière,
Vous oublierez tous vos bâtiments!

TRANSCRIPTION

01. j'ur l'osé b'anj'ur + s'ui dévan vòsté + < nòn j'ur l'osé
 bònj'ur + a wi + > j'ur l'osé bònj'ur + s'ui dév'an vòsta pòr
 ké b'ui dém'andi un pòu l'a karit'ad
 s'é n s'ui ak'i + l'ui b'éz' un ké Hyap'òrté
04. br:'abé m'us'u + d'un'am un pa'ui dé pañ + < wi + * mé ka'ui la
 sénto h'urt'io + Ké * + j'è ubli'y'é + >
 b'ab b'ézé b'é + k'aband'uni la t'èr'os
 aya pyét'ad + dé ma tr'isto mizèr'os
 brab'é m'us'u + d'un'am un pa'ui dé pañ
08. < alòr l'osé r'iz'osé + > kòm'an v'osé t'u + k'osé l'osé r'iz'osé t'osé
 dòò:nosé
 t'uj'ur tu vy'èh + ot'ur d'osé ma méz'dòò:h
 si j'osé t'ant'an + r'osépét'é s'é par'ò:l'osé
 j'osé vè t'osé ('èr'osé f'utr'osé + an priz'òh
12. va travaly'é + si tu v'osé + vagab'dòh
 va travaly'é + tu p'osé v'ivr'osé ? ank'ò:r'osé
 j'osé n'ém'osé p'a + t'ui s'é p'òvr'osé mandy'an
 va travay'é + va gap'é + d'osé l'arj'èh
16. èi anténd'u + l'oké b'éngé:d dé d'i:z'osé
 m'uz'ui b'uz aim'an + b'uz'a'ui m'uz alma p'as + < wi >
 é y a l'unt'éhns ké n s'ufr'ézi ém mart'i
 * k'éz énjény'ur* + m'aband'unór'as p'as
20. kòhtr'osé l'uvry'é î è t'uj'ur + éh k'ul'àro
 p'urt'an + gana^d dés'us + par pòg dé k'apit'al ?
24. ó travay'èr + j'osé kòhpr'an té par'ò:l'osé
 mèz a la mòr + mwa j'osé ni pañs'è p'a
 vyèh dan mé br'a + j'osé t'osé f'osé + < n'ui > + j'osé t'osé f'osér'osé
 l'a^m'dòò:nosé
 é téz an'f'an s'osér'òh + s'ov'é du trép'a
28. kòhtr'osé l'uvry'é + j'osé s'wi t'uj'ur ét'é s'év'èr'osé
 mà mènt'osn'an + j'osé k'ònè + la réz'dòh
 vy'èh dan mé bra + tu tr'uv'osér'a oñ fr'è:r'osé

é a t^u mañdy'ah j + a t^u mañdy'ah j + <wi + a wi + > é a
t^u mañdy'ah j ^uvriř'è ma méz'òh

<é ké la sab'iŷa bŷèh + wi + l'ó riè é l'ó pòvr'ó + mè
vwayé j'ó l'è ^ubli'é + >

22. é kañ ka^ur'a + éñtr'a diñ l'a p^usy'èro

23. di bréñbar'ats t^uti vò^striz u^stal + <arò k i sò>

Espace

2. Anvers (J. Tiersot, mélodis populaires de provinces de France, 1.8^e, publié par P. Sébillot, littérature orale de l'Anvers, P. 1898, p. 260);

4. Vivarois (H. Davenson, livre des chansons, pp. 310 ss.)

5. Hts Alps (Van Bennepe, Folklore des Hts Alps, II pp. 196-197)

3. Vendée (S. Tréhuez, Ch. pop., II, p. 252)

1. Aniège (APA 1896, p. 17)

2. Languedoc

Temps

Temps: ^(citation) déjà un cliché au XIII^e s. sans doute présent dans le jeu de Robin et Marion, où se retrouve le stéréotype, et cité le couplet "Vous perdés vo paine, sire Aubert: / Je n'amerai autrui que Robert", qui semble bien renvoyer au même patron. P. Coignet (Formation, 2, pp. 274 ss.) a étudié le thème de "la rencontre agréable" et son expression dans la chanson pop; je crois que tous les enfants passés par un moment de jeunesse ont chanté "Dis-moi le jour le nom de ton vilage? - Non, non, M., vos ne le savez pas!"

Pour l'oc., cf. R. Nelli, Litté pop en Languedoc Fl 91 (1958), pp. 8-12

Société
et
Langage

mais s'il s'agit de la montre P. Coignet,
d'un thème très général des contrastes sociaux
tous les changements ne complètent pas le
socio. contexte par un contexte linguistique :
il est de illustrations monolingues de la
Rencontre apécible = ~~nos~~ ~~seus~~ ~~don~~ comme
l'emploi du dial. est toujours concomitant
à l'un seulement de types sociaux en
présence, on peut y voir une redondance
de ces connaissances de la contact de
langues

Y. R. Nelli FL 91 (1958) p. 12
litté top en LgdOC

1.2. CHANSONS BILINGUES (OCCITAN-FRANCAIS) :

1.2.1. La Bergère et le Monsieur.

- ① fr. loc. renter p. enter, u tu st curieux, enter ètant trè coneur en jesc.
- ② 'Non' vouvoyé. - pas p. cat' anta adlofina
- ③ (g)N "vide". - ?? - per p. entada
- ④ panage vou - tu (intention stylistique)
- ⑤ pòc p. shinbau (pi existe d. le texte de chantus + récurs)
- ⑥ réalisé [vig-]
- ⑦ per me ??
- ⑧ per flenta - t'è moca-m de vos
- ⑨ motons p. guelhs (ou sthétisme?)
- ⑩ réalisé [xét-]
- ⑪ Salg en impératif en -ok- normal pour le verbe en -i, et en, à la f. négative, existe aussi à la 1. I (non cantatz 'm chantz ps! ~ cantatz | chantz!)

1. "-Belle, rentrez^① dans ce bocage!
-Nani Monsù, crenhi pas^② eth solelh!
-Belle, je voudrais avoir ton coeur en gage!
-N'èi^③ un goelhèr, que lo-m güardi^④ per^⑤ eth!
-Heureux berger, ton bonheur est extrême!
-O! vos, se l'ètz tant, se-n crei pas malurós!
-Je vous aime cent fois plus qu'il ne t'aime!^④
4. -E jo, Monsù, l'aimi un pòc^⑥ mès qu'a vos!
-Pourquoi, Mademoiselle, êtes-vous si rigoureuse^⑥?
-E vos, Monsù, per^⑦ que tant amorós?
-Je suis amoureux pour te rendre heureuse!
-E jo, Monsù, per^⑧ me moca-m de vos!
-Oh! Mademoiselle, qui vous a si bien apprise?
-E vos, Monsù, aont avetz estudiath?
-J'ai étudié au château de mon père.
16. -E jo, Monsù, en^⑨ güardatz^⑩ mos motons.
-O quel rocher! quelle âme rétive!^⑩
-Que que-m digatz, non m'estonarà pas!^⑪
-Jusqu'au tombeau tu me tues, tu me blesses!
20. -E vos, Monsù, moriscatz^⑪ quant voiratz!^⑫

A remarquer : 2 faits d'adaptation :
-phonétique et phonologie : total
morphosyntaxe : particule, mais l'usage
-lexique : non-adaptation
Le pi recourte p. données (2 : 'Non Monsieur, je ne redoute pas le soleil'. 4 : 'J'ai un berger, je le garde pour lui'. 6 : 'Oh! si vous, vous l'êtes tellement, il ne se croit pas malheureux, lui'. 8 : 'Et moi, Monsieur, je l'aime un peu plus que je ne fais de vous'. 10 : 'Et vous, Monsieur, pourquoi êtes-vous si pressant?'. 12 : 'Et moi, Monsieur, pour me moquer de vous'. 14 : 'Et vous, Monsieur, où avez-vous fait vos études?'. 16 : 'Et moi, Monsieur, en gardant mes moutons'. 18 : 'Quoi que vous me disiez, vous n'arriverez pas à m'émouvoir'. 20 : 'Et vous, Monsieur, mourez donc lorsque cela vous conviendra')

vobj. de "politique" à l'imperatif

1. bēlōē raNtré^{oe} daN soé bokā^{aa}joé
 nani musti + kréni paz ét sulél
 bēloē joé vudrè + zavwar tòn koér aN gā^{aa}joé
4. n è tūN gwélè + ké lén gwardi pér é[>]
 oéroé bérjé + tòn bónoèr ét èstrè^{èè}moé
 ó bui sa l ès ta + sèn kréi pa maltirū
 joé vu zèmoé saN fwa plūs kil noé tè^{èè}moé
8. é ju + musti + l aim tūN pōu mès k a vu
 purkwa madoémwazèloē + ètoe vu sī viguroé^{oe}zoé
 é bui + musti + pér ké taNt amuru^s
 joé sūi zamuroé + pur toé raNdroé + hoéroézoé
12. é ju + musti + pér mé mūka dé bu
 o mamwazèl + ki vuz a si byèn aprīzoe^{oe}
 é bui + musti + aun awét èstūdyā^t
 j è ètūdyé ó zató doé mōN pēroé
16. é ju + musti + éN gwarda + mui mutu
 o kèl rózé + kèl amoé zétivoē
 ké kém digatē + nu m èstunóra pa^s
 jūskó tōNbó + tū moé tū + tū moé blèsoē
20. é bui + musti + muriskak kaN buira^t

LA LANGUE :

(a) le français : le texte fr. est, ostensiblement, du "beau langage", càd. qu'il importe peu au chanteur comme aux auditeurs de ne pas comprendre certains termes : l'ensemble est clair, et ces termes "font bien", ~~le prestige qu'ils connotent étant vraisemblablement inversement proportionnel à leur dénotation réelle dans la situation dite.~~

Ainsi, il est vraisemblable que "bocage" n'est guère compris, et il est certain que "rigoureuse" et "rétive" ne le sont pas par l'inf. : ramenant l'inconnu au connu (ce qui est banal pour la seconde articulation : Polivanov (1969) ayant dégagé depuis longtemps le concept de "surdité phonologique", qui d'ailleurs ne s'éloigne pas bien sensiblement de celui de "perception acquise"), l'inf. transforme à "rigoureuse" et à "rétive" exigés, croyons-nous, par le texte, en "vigoureuse" resp. "chétive".

Ce fr. est évidemment la langue des "bergeries", peut-être une parodie du genre, mais en tout cas d'origine vraisemblablement lettrée. Il a subi quelques accomodations au fr. loc., semble-t-il (outre celles signalées plus haut, au v. 1 "rentrez" peut-être), et surtout au genre "discours esthétisé" loc. : ce qui est surtout perceptible dans la phonétique (cf. les fermetures vocaliques anomales dans "coeur" (v. 3), "vigoureuse" (v. 9), "heureuse" (v. 11) etc.). Par contre, nous ignorons la cause exacte de l'hésitation constante, chez le garçon, entre le "tu" et le "vous" (elle est particulièrement frappante au v. 7) : y a-t-il une intention stylistique derrière ce flottement ?

(b) l'occitan : c'est du lgd. accomodé au dialecte loc., càd. que se manifeste le même procédé noté à propos du fr., ci-dessus : on conserve une langue démarquée du parler quotidien, sans doute par pur souci d'élégance (ce même souci notable p. ex. dans l'emploi, au v. 4, du "en" vide (cf. Ravier-Séguy 1959 : 102-105)). Restent nettement lgd. des termes comme la négation "pas" (vv. 2, 6, 18) pour loc. "cap"; la préposition "per" (vv. 4, 10, 12) pour loc. "(en)tà/tada-", l'adverbe "poc" (v. 8), sous réserves, le possessif "mos" (v. 16) pour loc. "eths mènes", le substantif "motons" (ibid.) pour loc. "goelhas";

~~et il n'y a pas de "motons" dans le dialecte local~~

*l'information
pour être véridique,
comme il arrive parfois
dans le fr. loc. & l'inf.
à cette connotation
mot justifier, la
démotiver, infotuer
une belle*

*+ van.
io moni un shinkar
mè (i'a vos)*

Ont subi des accomodations au parler loc., notamment l'article ("eth", v. 2) ~~en~~, le tour "que lo-m" (v. 4), et dans le domaine de la phonétique, "gũardar" (vv. 4, 16). Au reste ces accomodations varient avec les inf. : chantant la même chanson, un inf. bien plus jeune conserve au v. 4 la f. lgd. "per el" et n'utilise pas, ibid., l'énonciatif loc., réalisant "jo lo-m"; par contre, ce second inf. accomode "poc" (v. 8) en "shinhau".

De toute façon, il est intéressant ~~en~~ de constater que lorsqu'il y a naturalisation d'éléments du texte importé, cette naturalisation se produit par prédilection au niveau de la phonétique, de la morphologie et de la syntaxe : nous avons déjà noté que c'étaient là des faits linguistiques infra-conscients, des "bruits" pour reprendre le terme de Séguy (1971 :); tandis que subsistent, bien mieux préservés, les lexèmes.

COMPARAISON

Cette "pastorale" bilingue, quelque savante qu'ait pu être son origine, semble dotée d'une certaine popularité en Occitanie : Sébillot (1967 :) l'a fait figurer dans son recueil auvergnat.

III: LA RESISTANCE

⊗ pourtant, l'émotion contenue avec laquelle notre informateur nous a donné cette version nous a incité à chercher au-delà la gasconne vacuité du texte.

dans le texte gascon attesté, malgré les accommodations aux habi- tudes locales, une composition étendue à la communauté de G.,

Cette pastorale bilingue appartient à un genre extrêmement populaire: presque toute enquête permet d'en recueillir un certain nombre. Ces productions sont ordinairement négligées par les linguistes comme par les ethnographes: leur langue hybride et leur style bien particulier attestent une composition d'origine ^{différente} savante; et la ^{facilité} ~~profonde~~ des paroles n'engage guère à réfléchir à leur sujet. ⊗

Ce texte nous paraît pourtant susceptible d'éclairer quelque peu notre problème, qu'il aborde d'ailleurs de front:

(a) c'est l'élément viril qui parle français, l'élément féminin qui parle occitan (et c'est là une constante, ^{du genre} semble-t-il). Plus qu'un rapport de forces, nous intéresse ici la possibilité d'une symbolisation sexuée des deux langues. Sans verser dans les facilités que s'accorde parfois la psychanalyse, ~~disons que l'analyse de ce texte fait plus que suggérer une quatrième proportionnelle:~~

♀ : ♂ :: occitan : français ^{ambiguë (cf. Chap. V: fait-lean?)}

Toutefois, avant de rêver aux implications d'une telle métaphore, nous pouvons ~~constater~~ apporter, d'après notre texte, les nuances suivantes:

(b) l'opposition sexuelle se double de tout un système d'autres oppositions:

- opposition morale: le francophone courtise une jeune fille bien que celle-ci l'ait prévenu dès le 4e couplet que son coeur est pris;
 - le francophone est oisif et fait perdre son temps à une jeune personne laborieuse;
- opposition sociale: le francophone est riche -son père possède un château, vraisemblablement "le" château du pays- (Cet élément ne constitue pas obligatoirement, ~~par parenthèse~~, une preuve sûre que la chanson fut composée sous l'ancien Régime: de nos jours également, la littérature spécialisée est pleine de princes et de bergères). A cette fortune du francophone s'oppose la condition visiblement modeste de la jeune occitanophone: elle garde des moutons;
 - le francophone a eu le privilège d'être instruit, alors que la jeune fille occitanophone est une autodidacte.

Le fait que le jeune homme soit ridiculisé, malgré toutes ses supériorités naïvement étalées, intéresse l'ethnographie du bilinguisme: la conclusion témoigne d'un état d'esprit dont nous avons vu qu'il était rare aujourd'hui: conscience d'une position inférieure de l'occitan, conviction patriotique de sa victoire finale, amenée par la justice de sa cause.

Signalons enfin que cette chanson est connue et appréciée dans une communauté où la chanson populaire, ainsi que nous avons pu en juger, reflète fort les grandes antithèses philosophiques: le pauvre co le riche, l'ivrogne co le pénitent, le vin co l'eau (cf. Appendice)...

15660000
C. C. B. 100000
21 01 04 7 380 000000
E. W. VIPI 00000 02 01

SAINT-GERMINE
LEZAC DE TOIGES
COLEGE G. H. H. H. H.

J. TIERSOT a donné une version plus lettrée de ce texte (Mélodies populaires des Provinces de France, I, 8); P. SEBILLOT la republia (Littérature orale de l'Auvergne, Paris, 1898, p. 260) :

LA BERGÈRE ET LE MONSIEUR

- φ Bien le bonjour mon aimable bergère
- φ Hélas, Monchu, qu'aes acô que voulès ?
- φ Ah si je pouvais une fois dans la vie
- φ Parla, Monchu, parla couma vous devés rés.
- 1 Entre, Nanon, entre sous cet ombrage 8
- 2 Nani Monhu, craïgni pas le souli. -
- 3 Oh! si je pouvais avoir ton coeur en gage! 11
- 4 Ai mon berdzaï, e le garde per lui
- 5 Qu'il est heureux, ton berger, la bergère!
- 6 Laysa le fair, se crai pas malirous. 11
- 7 Je t'aimerai cent fois plus que lui t'aime.
- 8 E yèu, Monchu, l'âme maïze que vous.
- 9 Dis moi Nanon, oh! que tû es rebelle! 12
- 10 E vous Monchu, que sei vous amoureux!
- 11 J'suis amoureux pour te rendre amoureuse 11
- 12 E yèu Monchu, pé me mouqua de vous.
- φ Il faut mourir quand les filles l'ordonnent
- φ Vous pressin pas, ya de tems per mourir.
- φ Mais tu sais bien que l'amour me tourmente
- φ Ah! daque mau, Monchu, poudès gari.
- 13 Dis-moi Nanon, qui t'a si bien ~~apprise~~ instruite ? 11
- 14 E vous, Monchu, int'avès istudia ? 11
- 15 J'ai étudié au château de mon père
- 16 E yèu, Monchu, in gardan mous moutous.
- φ Dis-moi, Nanon, le nom de ce village.
- φ Apprenia-le, Monchu, et le sourès
- φ Dis-moi Nanon, qu'y a-t-il dans ton village ?
- φ Un gran lourdaù, Monchu quan l'y sarès.

+ 17-20
↳ 9

Séminaire
Cassanville
Cassanville 2, pp-294-301
Daverson, livres et
pp-310-311 (environs)

cf. V.G. Hb. AII, 196, 52 et 54 et 56 et 59
(renvoi à Tiersot p-378-379 et p-380)
Alm-pat. Ar - 1896: 17
S. Trebut (Verde) = Nanon (II, 252)
Je n'ai pu avoir le 2 de Nanon
li ont offert à quelqu'un mort
de jeunesse ont chassé
dis moi le nom de ton
village
Adam le Beau
le ju de Robt & main
1^{er} nommé de m. p. de chevalier
et couplet vous perdés vo paine,
Siv Aubert: Je n'aimerai avoir que Robt

~~(Récits vécus)~~

Récits vécus 403

①

1.2. ~~Souvenirs & Anecdotes~~

1.3. Abondamment attestés, parfaitement adaptés au dialecte loc., offrent un contraste net entre les 2 langues en présence, et ne manifestent pas de signes d'esthétisation propres à perturber l'analyse, ils sont au contraire les récits d'événements vécus qui citent un dialogue bilingue - Nous ne donnons qu'une brève illustration pour chacune des catégories retenus; le lecteur vaudra bien croire qu'il existe, et mais peu utile de multiplier les ex. ^{convergents} ~~clairement et~~ fo de ~~la p. ^{alémanique} ~~française~~~~ du locuteur qui parle francophonie ~~à un seul ou une~~ profession -

2.1. ~~La~~ Profession ~~et~~ francophonie

1.3.4. Le gendarme = profession à l'endroit l'eto tenu. On vaudra bien se reporter, p. ex., au récit de l'expédition chargée d'affranchir du le VCH (p.). Les forces de l'ordre y parlent fr., et les indigènes, avec une différence que l'on imagine volontiers kleine d'instante répondre dans la même langue (on notera qu'il n'y a pas de traduction de cette réponse, non la profession des gendarmes)

"... Apneii òms demanèren s'ân èra - A le netz que sideren
 - Oh, il n'y st pas! (n'i èra cap)
 Que pièren tara namba, qu'anèren mete 'ra man
 ten licet, e don, que:
 - U'a pas longtemp que l'oiseu st fachi, le lit st
 encou touv cheud!"

Citons encore, ^{à l'ité de} ~~à l'ité de~~ constanti ds récits de braconnier, le dialogue-type entre le garde-forestier et le délinquant qu'il a surpris:
 " - Au nom de la loi, je vous arrête!
 - Pödes corre! " ['tu peux courir!], ou quelque var. 3p.

Adm

Mimologisme de la poule :

(-"Escota, escota, ça que dits era garia :)

1. Quicòn m'a s'urtith deth pròi
2. Que pòth (var.: deu) àste ?

1. 'ki kòm m a s'urtid dép pròi
2. ké pòdj 'àsté

1. Quelque chose m'est sorti du derrière
2. Qu'est-ce que ça peut (var.: doit) être ?

Timbre :

Facétie onomastique : GALINA.

("Toutes les chiennes de Hilline que s'aperavan Galina,
e totas qu'èran magras coma tot; e don, que las canta-
van aquerò" :)

1. Galina pelada,
2. De cuu pelastrada!

1. galina pé_lado
2. dé ku 'u péla²stradò